



## Mesures sport-études dans le canton de Vaud

**E**n accordant des allègements d'horaire aux élèves sportifs d'élite en 1983 déjà, le Canton de Vaud a fait œuvre de pionnier. En 1989, notre canton a confirmé son statut en ouvrant les premières classes spéciales du gymnase destinées aux artistes et aux sportifs d'élite puis, en 2000, la première structure sport-études dans la scolarité obligatoire.

Après 15 ans d'existence, la structure sport-études de football de Payerne a fermé. Cette décision de l'Association suisse de football (ASF), communiquée en février 2015 déjà, était attendue puisque cette dernière a toujours affirmé que lorsque les clubs auraient développé des structures similaires à celle de la Broye vaudoise dans les différents cantons romands, il serait temps de mettre la clé sous la porte. Les chiffres montrent que plus d'un tiers des élèves footballeurs qui ont transité par la structure payernoise sont – ou ont été – footballeurs professionnels à des degrés divers. Ces chiffres sont remarquables et impressionnants !

Mais ils disent aussi que les deux autres tiers de ces élèves ne sont pas devenus sportifs de métier et que c'est bien leur cursus scolaire qui leur permet aujourd'hui de gagner leur vie. Et c'est là que le dispositif sport-études mis en place dans notre canton prend tout son sens. Les différentes mesures instaurées n'ont pas pour but de fournir la plus grande quantité possible de champions, mais de permettre à des enfants et des adolescents de poursuivre leur rêve de devenir sportif d'élite et de concilier ce rêve avec l'école. Pour y parvenir, il a fallu assurer une bonne collaboration entre le milieu scolaire, le milieu sportif et les parents afin de répéter – encore et toujours – à ces jeunes talents que s'il est important de rêver, il est encore plus important de travailler.

Aujourd'hui, un cadre légal et administratif définissant le rôle de chacun et permettant d'assurer un encadrement de qualité a été mis en place. Ce n'est pas un aboutissement, mais bien le début d'un véritable projet permettant de soutenir la relève de notre canton.

Jean-Pierre Egger affirmait il y a quelques années que le sport d'élite souffrait du fait que de plus en plus d'entraîneurs, d'enseignants ou d'éducateurs sportifs ne se retrouvaient plus dans les valeurs qu'il véhiculait. En affirmant qu'il est possible de former des sportifs d'élite en étant respectueux du développement de l'enfant, l'école et le sport d'élite réussissent aujourd'hui à se rejoindre.

Florian Etter  
Adjoint pédagogique

## Sommaire

2

### ESPACE SPORT-ÉTUDES

- Les mesures sport-études
- Les structures sport-études
- La Football Académie de Payerne

8

### ESPACE PLANIFICATION

- Enquête sur la planification au 2<sup>e</sup> cycle primaire

10

### ESPACE SSF

- Introduction du short track

11

### ESPACE COLLABORATION

- Ça grimpe à Aigle !

12

### ESPACE DIDACTIQUE

- Un nouveau site de ressources pédagogiques en EPS

13

### ESPACE SÉCURITÉ

- Ski accompagné pour les apprentis

14

### ESPACE ANIMATION

- Labyrinthe en salle

16

### ESPACE ÉVALUATION

- La plateforme GEEPS-EO

18

### ESPACE NOUVEAUTÉ

- Le FooBaSKILL débarque !

20

### FORMATION CONTINUE

- Master en didactique de l'EPS



## Les mesures sport-études dans le canton de Vaud Concilier sport et formation

Florian Etter

Adjoint pédagogique - SEPS

*La structure sport-études de football de Payerne a fermé ses portes en juin 2016 selon une décision de l'Association suisse de football (ASF) communiquée en février 2015 déjà. Avec cette fermeture, c'est non seulement la première structure sport-études du canton de Vaud qui se ferme, mais également le fleuron de ce dispositif qui disparaît puisque Payerne a été largement médiatisé tout au long de ses 15 années d'existence. Cette fermeture est l'occasion de revenir sur le dispositif sport-études de notre canton, fruit d'une intense collaboration entre le Service de l'éducation physique et du sport (SEPS), la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO) et celle de l'enseignement postobligatoire (DGEP).*

La mesure la plus largement répandue consiste à alléger l'horaire de l'élève. Cette mesure est destinée aux élèves d'un certain niveau sportif, qui remplissent un critère donné. Elle s'applique dès la 7<sup>e</sup> année de la scolarité obligatoire et jusqu'à la fin de la scolarité postobligatoire. Ce sont les parents qui doivent adresser une demande à la direction de l'établissement scolaire de leur enfant. Le directeur statuera sur la demande sur la base du dossier sportif de l'élève, mais également en se basant sur d'autres éléments qu'il jugera opportuns (résultats scolaires, discipline). Les critères sportifs qui permettent à un talent d'obtenir un allègement d'horaire sont définis par le SEPS en collaboration avec les associations sportives concernées.

### Les structures sport-études de la scolarité obligatoire

Elles sont au nombre de cinq, situées à Yverdon-les-Bains pour le badminton, à Crissier pour le handball, à Lausanne pour le football et le hockey sur glace et à La Tour-de-Peilz pour le football. Ces structures sont mises en place et gérées par les associations sportives cantonales, avec l'accord de la DGEO. Ce sont également les associations qui financent les entraîneurs intervenant dans ces structures et qui effectuent la sélection des talents appelés à changer d'établissement scolaire afin de poursuivre leur scolarité dans un environnement favorable. Le principe est de permettre aux jeunes sportifs d'effectuer des entraînements supplémentaires pendant le temps d'école et de mettre en place un suivi scolaire garantissant qu'aucun retard n'est pris. En général, les élèves sont âgés de 12 à 13 ans lors de ces sélections et font partie des meilleurs de leur discipline sportive.

### Les classes spéciales du gymnase et les mesures pour les apprentis

Les classes spéciales du gymnase ont longtemps été la seule solution offerte aux sportifs d'élite qui avaient terminé leur scolarité obligatoire. Le principe de ces classes est d'aménager l'horaire des élèves de manière à libérer tous les après-midis, excepté le lundi. La partie sportive est ensuite de la responsabilité de l'athlète ; elle peut être organisée par le club, l'association sportive

cantonale ou gérée par le jeune sportif lui-même et son entourage. Depuis la rentrée scolaire 2015, les apprentis peuvent également bénéficier de mesures pour concilier leur formation et le sport de haut niveau. Développé par Swiss Olympic, le concept d'« entreprise formatrice favorable au sport de performance » demande à l'entreprise de prendre en compte les particularités propres aux jeunes sportifs d'élite et de formaliser les aménagements accordés par un avenant au contrat d'apprentissage. En contrepartie, l'organe faîtière du sport suisse délivre un label à l'entreprise sur le modèle « entreprise formatrice d'apprentis ». La mise en place de ce concept dans le canton de Vaud a nécessité la création d'une plateforme cantonale réunissant les milieux de la formation professionnelle et les milieux sportifs.

### Bases légales et évolution

L'évolution des mesures sport-études dans le canton est certainement le résultat de l'évolution des bases légales. Les articles 7 et 42 de la loi sur l'enseignement obligatoire (LEO) ont permis la rédaction d'une directive sur les structures sport-études de la scolarité obligatoire. La loi sur l'éducation physique et le sport (LEPS) et son règlement d'application donnent à l'Etat la possibilité de soutenir le sport d'élite et définissent le rôle des associations sportives dans les différentes mesures sport-études. Pour terminer, il est important de savoir que Swiss Olympic demande aux associations nationales de mettre en place un concept de promotion de la relève pour leur sport. C'est ensuite aux associations cantonales de développer des centres régionaux de performance (CRP) et, dans la mesure du possible, d'établir un lien avec l'école.

#### Pour tout renseignement

Florian Etter  
florian.etter@vd.ch  
021 316 39 43



## Les structures sport-études dans la scolarité obligatoire

# Un maître-mot : la collaboration

Florian Etter

Adjoint pédagogique - SEPS

*Elles sont au nombre de cinq, situées à Yverdon-les-Bains pour le badminton, à Crissier pour le handball, à Lausanne pour le football et le hockey sur glace et à La Tour-de-Peilz pour le football. Elles demandent une étroite coordination entre le milieu scolaire et le milieu sportif dans le respect des rôles de chacun. Ces partenaires se retrouvent dans le comité de pilotage (COPIL) de la structure, sous la direction du directeur de l'établissement scolaire. Afin de bien comprendre les rôles de chacun, nous avons demandé à Marc Ducret, directeur de l'Etablissement primaire et secondaire de La Tour-de-Peilz, Sophie Riesen, coordinatrice scolaire de la structure de CF Ramuz, Anthony Dumartheray, entraîneur professionnel Swiss Olympic de badminton et à Frédéric Lerjen, président de l'Association vaudoise de handball de donner leur point de vue sur le sujet.*

### « Une structure SAE à La Tour-de-Peilz », par Marc Ducret

« La structure SAE : une chance pour l'établissement ! C'est ce que nous avons pensé en 2014, lorsqu'il a été question d'ouvrir une structure mixte sport, art, études à La Tour-de-Peilz. L'accueil à la fois de sportifs et d'artistes dans un même établissement constitue une richesse certaine, une opportunité de lutter contre les idées de certains qui opposent les artistes supposément pétris de



sensibilité aux sportifs réputés tout en muscles. Et puis, l'idée d'aider au développement de l'hémisphère droit du cerveau de nos élèves par la pratique de la danse ou du football m'a enthousiasmé puisque l'établissement avait participé avec bonheur, voilà plus de 20 ans, à l'expérience d'enseignement élargi de la musique (expérience « Muri »).

Lorsque nous avons accueilli la première volée d'élèves danseurs en 2014, je n'avais qu'une crainte : celle que ladite structure « AE » ne devienne jamais « SAE », que l'établissement soit coloré de la seule touche artistique. Heureusement, en 2015, les footballeurs ont à leur tour intégré les classes ordinaires de notre école, enrichissant l'établissement d'une nouvelle palette de compétences. Notre école ne cherche pas à produire, aujourd'hui, des danseurs étoiles ou des stars du ballon rond, demain

peut-être, des Mozarts ou des champions olympiques. La structure SAE veut simplement permettre aux élèves talentueux de poursuivre le plus longtemps et le plus loin possible leur rêve artistique ou sportif, de développer leur goût de l'effort.

Cette recherche d'excellence sportive ou artistique a un effet stimulant sur l'ensemble de l'établissement. Elle suscite la réflexion, donne à plus d'un l'envie de poursuivre la culture de son jardin secret, l'envie d'affirmer sa passion, de valoriser ses dons et, finalement, de présenter le fruit de son travail aux autres. Pour preuve de cette heureuse contamination, nous devons procéder à une sélection stricte des élèves – pas forcément SAE – qui se produisent lors des promotions annuelles. »

### « Le rôle du coordinateur scolaire », par Sophie Riesen

« Le « coordinateur pédagogique » d'une structure sport-art-études gère deux aspects à l'échelle d'un établissement scolaire :

- il met au point l'horaire personnalisé de chaque élève de la structure ; il s'agit de gérer la mise en place du rattrapage des cours manqués en raison des entraînements, répétitions, etc. ;
- il assure un suivi des élèves de la structure, comme une sorte de second maître de classe, s'intéressant aux résultats, à la gestion des devoirs et du quotidien de ces élèves au planning souvent très chargé.

La mise en place de l'horaire personnalisé de chaque élève s'avère être un exercice subtil, puisqu'il est essentiel que tout cours manqué en raison d'un entraînement ou d'une répétition soit rattrapé avant que la leçon suivante de la même branche n'ait lieu dans la semaine, afin que l'artiste/sportif puisse reprendre le fil du cours au même point que ses camarades de classe. A cet égard, l'entrée en vigueur de la LEO et des cours à niveaux en voie générale (VG) a ajouté de la complexité à la tâche, les élèves d'une même classe suivant des cours différents, nécessitant par conséquent des rattrapages différenciés.



De manière générale, le maître-mot du suivi d'un élève, a fortiori d'un membre d'une structure sport-art-études, est « communication » ; cela commence au niveau de l'élève, tenu de noter scrupuleusement les devoirs et tests à préparer dans son agenda, puisque c'est sur cet outil que le coordinateur pédagogique – et les parents – doivent pouvoir s'appuyer pour apporter une aide à la planification et la gestion des devoirs.

Au niveau des enseignants, la communication avec les collègues dispensant les rattrapages est évidemment essentielle pour garantir à l'élève de la structure un



retour en classe optimal après le-s cours manqué-s. Le coordinateur pédagogique est quant à lui en dialogue constant avec les enseignants pour s'assurer de l'assiduité des élèves et gérer leurs éventuelles difficultés.

Mais plus que tout, c'est le dialogue entre les pôles scolaire, sportif et parental qui s'avère primordial ; plus les informations circulent entre ces partenaires, plus l'accompagnement de nos jeunes talents est efficace, et leur quotidien ainsi facilité. »

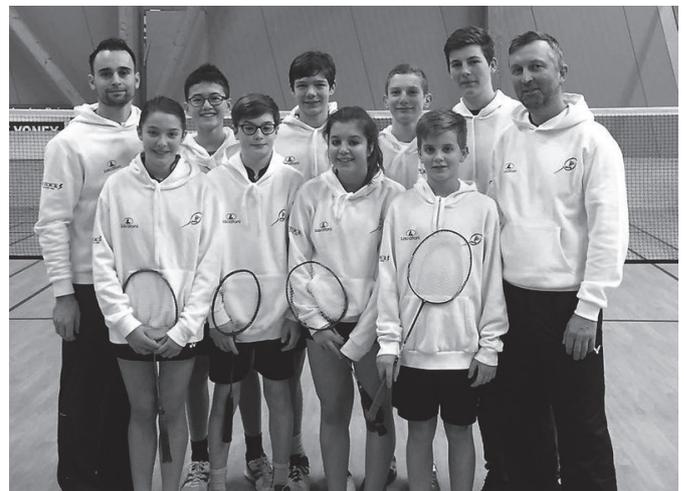
### « Un concept pour faire progresser nos jeunes », par Anthony Dumartheray

« En 2015, l'Association vaudoise de badminton s'est lancée, sous l'impulsion de Jérôme Franconville, dans le développement du concept sport-études pour le badminton. Trois jeunes espoirs ont rejoint cette première volée et, en collaboration avec Pavel Uvarov, nous avons pris la responsabilité de l'aspect sportif. Nous concentrons nos efforts dans une planification optimale des aspects sportifs et scolaires et nous nous assurons continuellement que la charge d'entraînement est adaptée au développement physique de ces jeunes. Nous mettons un point d'honneur à ce que chacun conserve du plaisir dans son sport tout en atteignant ses objectifs.

A ce jour, ce concept sport-études apporte aux jeunes trois entraînements supplémentaires par semaine. Nous souhaiterions idéalement augmenter cette fréquence

à l'avenir car ces entraînements en groupe restreint permettent de travailler de manière qualitative et d'aborder des aspects spécifiques avec chacun. Nous constatons qu'une structure spécialisée, dès le plus jeune âge, apporte la stabilité et la rigueur nécessaires au développement du professionnalisme dans le sport. Le succès de ce concept nous a permis d'accueillir cinq élèves supplémentaires pour la rentrée scolaire 2016. Nous désirons aussi ajouter prochainement des camps d'entraînement et pour ce faire, nous devons trouver des fonds financiers supplémentaires. Dans le futur, soit à la fin du cursus scolaire obligatoire de ces jeunes, nous souhaitons vivement poursuivre notre travail en collaborant activement avec la structure sport-études déjà en place au niveau gymnasial.

Nous sommes fiers de pouvoir dire qu'aujourd'hui un tel concept est implanté pour le badminton vaudois et que le talent et l'engagement de ces jeunes sont reconnus et



soutenus. Nous souhaitons les accompagner de manière optimale vers le succès tant sur le plan sportif que dans la réussite de leur parcours scolaire. »

### « Un outil incontournable pour développer le handball dans le canton », par Frédéric Lerjen

« Le « hand-études » est une nécessité si les clubs vaudois veulent atteindre l'élite nationale. En effet, pour concurrencer les meilleurs clubs suisses il faut impérativement que les meilleurs joueurs vaudois puissent bénéficier d'entraînements quotidiens de qualité dès leur plus jeune âge.

La structure de Crissier fonctionne puisque, depuis sa création, le « hand-études » a déjà vu partir plusieurs jeunes rejoindre les meilleurs clubs suisses alémaniques. Le meilleur exemple étant Damien Guignet, qui a évolué la saison dernière en LNA avec le club zurichois de Stäfa et qui a intégré cette année l'équipe nationale des moins de 21 ans.

Si je devais avoir un regret, c'est que nous n'avons pas encore, dans notre canton, d'équipe en Ligue nationale, et donc pour le moment nos jeunes talents doivent partir



pour jouer au niveau supérieur. Avec le travail effectué par le « hand-études » – travail qui est reconnu dans notre pays et pas uniquement par les milieux du handball – les

clubs vaudois peuvent espérer compter sur une équipe vaudoise en Ligue nationale. Les filles ont d'ailleurs pris les devants puisqu'un regroupement de Crissier et Yverdon a permis à une équipe féminine d'atteindre la Ligue nationale B la saison dernière.

Le « hand-études » de Crissier a été créé en 2010 sous l'impulsion de Marc Verchère, l'actuel coordinateur scolaire de la structure, avec l'aide de François Bertherat, responsable de l'aspect sportif, et Jean-François Périsset, lui s'occupant de la partie administrative. Cette structure permet aux jeunes entre 12 et 15 ans de s'entraîner quotidiennement sur leur lieu de scolarisation, avant de rejoindre leurs clubs respectifs. Rien n'aurait été possible sans les partenaires que sont la Commune de Crissier, le directeur puis la directrice de l'Etablissement primaire et secondaire de Crissier et le Service de l'éducation physique et du sport. Merci à tous ces partenaires et aux clubs vaudois qui ont adhéré au projet. »

### Le rôle de la DGEO

Comme on le constate, le fonctionnement des structures sport-études est le fruit d'une intense collaboration entre les milieux du sport et de l'école. Ce dossier d'EsPaceS pédagogiques met l'accent sur le rôle des milieux sportifs, mais ne doit pas faire oublier le rôle central joué par la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO). Il y a d'abord l'intense travail du directeur de l'établissement scolaire qui préside le COPIL de la structure et qui veille à son bon fonctionnement. Il y a ensuite le suivi effectué par le coordinateur scolaire qui est déchargé de plusieurs périodes pour effectuer ce travail. Il convient d'ailleurs de rappeler que la DGEO met jusqu'à une période hebdomadaire occasionnelle (POC) par élève à disposition des directions pour effectuer le soutien et l'appui des élèves. Si l'on prend également en compte les structures artistiques (musique et danse), ce sont près de 200 périodes (POC) qui sont injectées par année dans ces structures.

La DGEO gère également toute la procédure d'admission dans les structures. Un cadre juridique clair (décision 129 du DFJC) permet de signifier les refus et de traiter les recours éventuels. Un comité de pilotage cantonal, présidé par Serge Martin, directeur général adjoint en charge de la pédagogie, et réunissant tous les directeurs concernés, les représentants de la DGEO et ceux des partenaires artistiques et sportifs tranche les cas limites et décide des orientations stratégiques.

### Procédure de demande de création d'une structure sport-études

S'il appartient clairement à la DGEO d'autoriser tout nouveau projet de structure sport-études dans notre

canton, il appartient bien aux associations sportives cantonales d'effectuer toutes les démarches nécessaires à la création d'une nouvelle entité. Il s'agit notamment d'établir un lien avec la faîtière nationale, de présenter un concept d'entraînement, de lister les entraîneurs, de prévoir un concept de sélection des athlètes, sans oublier de mentionner les sources de financement du projet.

Le Service de l'éducation physique et du sport rencontre annuellement toutes ces associations cantonales lors d'une séance organisée conjointement avec la Fondation « Fonds du sport vaudois » (organe de répartition des bénéfices des loteries dans le canton de Vaud). Les derniers développements des structures sport-études sont alors expliqués aux présidents des associations sportives.

### Trois structures artistiques

Trois structures artistiques permettent pratiquement les mêmes aménagements. Il s'agit d'une structure musique-études répartie entre l'Etablissement primaire et secondaire de l'Elysée et l'Etablissement primaire de Mon-Repos à Lausanne, et de deux structures danse-études, l'une à l'Etablissement primaire et secondaire de Béthusy à Lausanne et l'autre, en parallèle avec les footballeurs, à La Tour-de-Peilz.

### Pour tout renseignement

Pour les questions sportives  
Florian Etter - [florian.etter@vd.ch](mailto:florian.etter@vd.ch) - 021 316 39 43

Pour les questions scolaires  
Yvan Rumpel - [yvan.rumpel@vd.ch](mailto:yvan.rumpel@vd.ch) - 021 316 32 57



## Fermeture de la Football Académie de Payerne

# La fin d'une belle aventure

Michel Mora

Football Académie de Payerne

22 août 2000, que de beau monde au stade municipal de Payerne. C'est l'ouverture du 1<sup>er</sup> Centre de préformation de l'Association suisse de football (ASF). Tous les partenaires du projet sont réunis. Michel Mora, ancien footballeur d'élite, enseignant d'EPS à Payerne, formateur pour l'ASF et cheville ouvrière du centre revient sur les 16 années de cette formidable expérience.

L'objectif principal de l'ASF était de montrer aux clubs d'élite comment travailler avec les jeunes en préformation. De nombreux concepts ont été testés à Payerne avant d'être proposés dans toute la Suisse :

- structures d'entraînements et professionnalisation ;
- arrangements scolaires ;
- familles d'accueil pour une vie de famille et éviter les longs déplacements ;
- programme d'entraînements spécifiques pour les attaquants et les gardiens ;
- guide de préformation pour entraîneurs M14-M15.

La Commune de Payerne a mis à disposition ses infrastructures (terrains, vestiaires, local de matériel, etc.). Elle est également chargée de trouver des familles



d'accueil pour les élèves-footballeurs. L'ASF a engagé deux entraîneurs et trois personnes pour l'intendance. Tout est prêt. Cette belle aventure peut commencer.

### Combiner harmonieusement scolarité et pratique du football

Objectifs footballistiques :

- s'entraîner avec les meilleurs ;
- avoir des entraînements quotidiens ;
- progresser individuellement : maîtrise parfaite du ballon, vitesse d'exécution, intelligence de jeu, créativité ;
- développer les aspects mentaux : détermination, confiance en soi ;

- éduquer sportivement : responsabilisation, courtoisie, discipline, respect ;
- préparer les joueurs pour les équipes nationales.

Objectifs scolaires :

- intégrer les joueurs dans les classes selon leur niveau scolaire ;
- proposer des programmes adaptés et des périodes d'appui ;
- obtention du certificat de fin de scolarité.

### Des propos encourageants

Lors de la cérémonie d'ouverture du 22 août 2000, des propos très encourageants avaient été tenus par plusieurs personnalités en place à cette période, ce qui laissait augurer un avenir radieux pour ce centre. En voici quelques extraits.

« Le Canton de Vaud n'en est pas à son coup d'essai en la matière. Un train de mesures a été mis en marche pour permettre à des sportifs d'élite et des artistes de concilier la pratique du sport et de l'art avec les exigences scolaires. »

Raymond Bron, chef du SEPS

« C'est l'aboutissement du travail d'éducation et de formation entrepris par notre association. Après avoir complètement remodelé le département technique et mis en place une structure professionnelle à tous les échelons, il était nécessaire de faire quelque chose pour les jeunes. »

Marcel Mathier, président de l'ASF

« Un tel projet ne peut réussir que grâce à l'esprit d'équipe entre les sportifs, la population et l'école. Encore faut-il que les enseignants adhèrent à cette philosophie, ce qui est le cas chez nous. »

Freddy-Daniel Grossen, directeur de l'Etablissement secondaire de Payerne

« Depuis la mise en place depuis 4 ans du nouveau concept juniors, nous avons remarqué que le niveau moyen de nos jeunes avait augmenté. A une exception près : le domaine technique. C'est dans le but d'améliorer

la qualité technique de base de nos jeunes joueurs que nous avons imaginé ce projet. »

Mario Comisetti, chef de service du football d'élite

### Satisfactions et constats

Sur le plan scolaire, les différents directeurs et doyens de l'école ont beaucoup travaillé pour offrir un programme adapté à chaque joueur pour qu'il réussisse son certificat de fin de scolarité. Sur le plan sportif, environ 40% des joueurs formés au centre de Payerne vivent – ou ont vécu – de leur passion en Suisse ou à l'étranger. La saison dernière, lors du derby romand Neuchâtel Xamax - Lausanne Sport, la moitié des joueurs sur le terrain était passée par l'Académie. Les clubs et les



partenaires de l'ASF ont compris le message et font aujourd'hui un excellent travail avec les jeunes joueurs, ceci en collaboration avec l'ASF, d'où la fermeture des trois centres de préformation.

### Visites et anecdote

La Suisse est un petit pays avec 255'000 licenciés (6 millions en Allemagne) qui est jaloué pour les bons résultats obtenus par ses équipes nationales. L'Allemagne (demi-finaliste de l'EURO 2016), l'Islande (en quart de finale), la Hongrie (en huitième de finale), l'Irlande (en huitième de finale), la Biélorussie, la Chine, Saint-Marin sont venus visiter le centre pour observer les

méthodes de travail ! Wayne Rooney, puni par l'UEFA, est venu « purger » sa peine au centre en donnant deux entraînements aux joueurs.

### Fermeture

J'espère que beaucoup de joueurs sont partis de Payerne avec le même sentiment que Guillaume Faivre, gardien au FC Thoune « *C'était une formidable école de vie, j'en suis sorti plus mature et j'en ai gardé des amitiés fortes* ». Je pense que si la Suisse veut continuer de progresser,



nous ne devons pas tomber dans le piège de la société actuelle où souvent tout est dû et où nos jeunes ont de la peine à se surpasser ! Mon vœu est que les clubs continuent d'être exigeants surtout avec les joueurs les plus talentueux, comme nous l'avons été durant toutes ces années. Au moment de fermer la porte, je remercie l'ASF de m'avoir permis de vivre ma passion avec des joueurs de qualité durant ces 16 années.

### Et les filles ?

Après avoir ouvert trois centres de formation destinés aux garçons, l'ASF a décidé de s'intéresser également au football féminin. C'est ainsi que s'est ouvert en août 2004 le centre national d'Huttwil. En 2013, le centre est déplacé à Bienne, là où il se trouve toujours. Les meilleures joueuses de notre canton sont régulièrement sélectionnées pour intégrer ce centre national. Cela implique pour elles de quitter leur famille et d'être scolarisées à Bienne.

Dans les structures sport-études de notre canton, la structure de hockey sur glace de Villamont a en son temps accueilli une gardienne talentueuse, tout comme la structure de football de CF Ramuz. Deux joueuses de handball sont actuellement à Crissier et deux joueuses de badminton font partie du groupe admis dans la structure de badminton.



## Planification 2<sup>e</sup> cycle primaire

# Résultats de l'enquête de satisfaction

Toni Pacifico

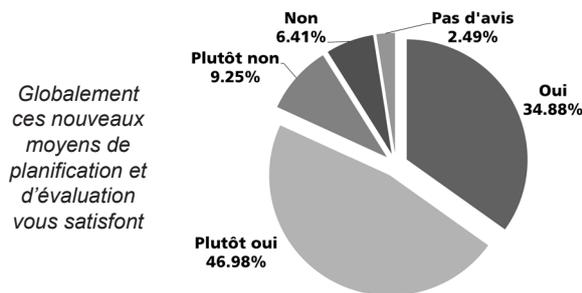
Conseiller pédagogique - SEPS

Après deux années d'utilisation de la Planification 2<sup>e</sup> cycle primaire, il a paru important pour le Service de l'éducation physique et du sport (SEPS) d'effectuer une enquête de satisfaction auprès des utilisateurs. Celle-ci a été menée auprès des membres du groupe DGEO-SEPS Education physique et sportive de la plateforme educanet2. Environ 1'400 personnes ont reçu un courriel les invitant à répondre à un questionnaire en ligne entre le 26 avril et le 13 mai 2016. Sur ce panel composé d'enseignant-e-s de tous niveaux (donc pas toutes et tous nécessairement concerné-e-s par cette enquête), 367 ont eu l'amabilité de répondre aux 17 questions posées, en y ajoutant parfois un commentaire.

Le questionnaire était anonyme et la seule information personnelle demandée définissait le titre d'enseignement : maître-esse généraliste ou maître-esse spécialiste en EPS.

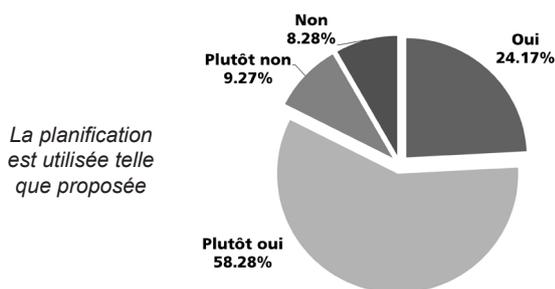
### Bon accueil

La réponse à la question finale « Globalement ces nouveaux moyens de planification et d'évaluation vous satisfont » nous a particulièrement réjoui. En effet, 82 % des réponses sont positives. Seuls 6.41 % des sondés estiment ce travail insatisfaisant.

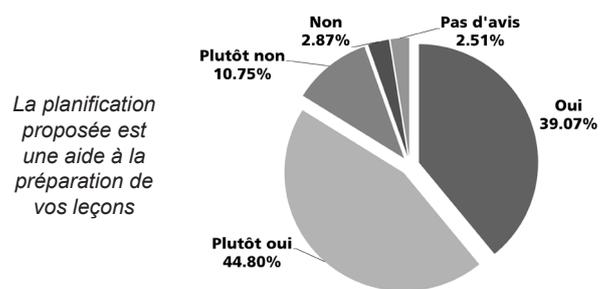


### Utilité reconnue

En analysant de manière un peu plus détaillée les réponses aux différentes questions, on apprend que plus de 8 personnes sur 10 utilisent, plus ou moins, cette planification telle que proposée. 17.53 % ne l'utilisent pas, ou alors de manière différente. L'utilisation d'une planification personnelle ou la réalisation d'une planification de l'établissement par un groupe d'enseignant-e-s sont les raisons principalement invoquées.



Autre aspect particulièrement réjouissant, car élaborée principalement dans ce but, 84 % estiment que cette planification est une aide à la préparation de leurs leçons d'éducation physique. Par ailleurs, la plupart estime qu'elle leur fait gagner du temps et que son découpage annuel en 5 périodes facilite l'organisation de leur travail.

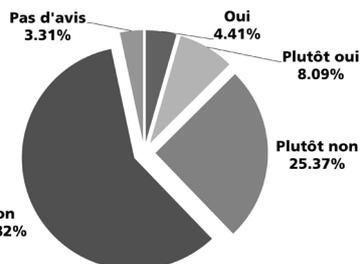


### Adapté aux enseignant-e-s

De nombreux commentaires concernant les références fournies dans la planification font apparaître l'utilisation encore fréquente des anciens manuels EPS (série contenant le manuel orange, année de parution 1975 !) toujours appréciés. Autre élément de référence souvent cité, les apports de l'animatrice ou de l'animateur pédagogique en EPS. Dans les établissements où cette aide est proposée au corps enseignant, elle apparaît comme source de référence importante et fort prisée. Quelques remarques font également état de sources trouvées sur internet ou encore certains classeurs Jeunesse+Sport.

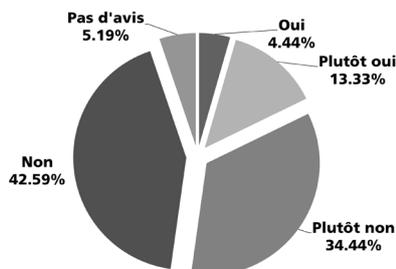
A la question concernant les compétences personnelles, seuls 12 % estiment rencontrer quelques difficultés pour réaliser les activités proposées. Cependant, plusieurs commentaires relèvent qu'à partir d'un certain âge il devient plus difficile de garder la forme physique nécessaire pour pouvoir démontrer certains exercices. Le recours à un-e maître-esse spécialiste en EPS est plusieurs fois suggéré. Sans surprise, plusieurs remarques font état de la difficulté de mettre en place et d'utiliser des engins, ainsi que de l'insuffisance de la formation initiale dans cette discipline.

Les activités proposées posent des problèmes de réalisation par rapport à vos compétences personnelles en EPS



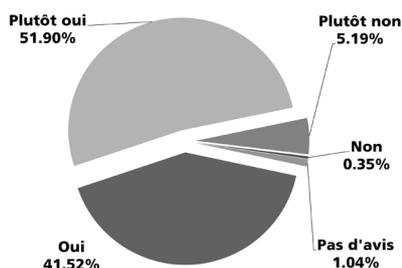
De même, la plupart estime ne pas rencontrer de difficulté particulière dans la gestion de leur classe pour la réalisation des activités proposées. Il apparaît toutefois dans les commentaires que les infrastructures sont parfois insuffisantes (salles petites et mal équipées) et que les déplacements sont chronophages. Outre le constat que la durée réelle de la leçon d'EPS est très courte (déplacement et changement de tenue), le temps consacré à l'évaluation semble poser problème à certaines personnes.

Les activités proposées posent des problèmes de réalisation par rapport à la gestion de la classe (organisation, discipline, etc.)



Concernant les énoncés et les dessins décrivant chaque évaluation, plus de 93 % des réponses sont positives. L'effort fourni par le groupe de travail pour visualiser et expliquer de manière concise les différents éléments à valider a ainsi porté ses fruits.

L'énoncé et le dessin décrivant chaque évaluation sont facilement compréhensibles

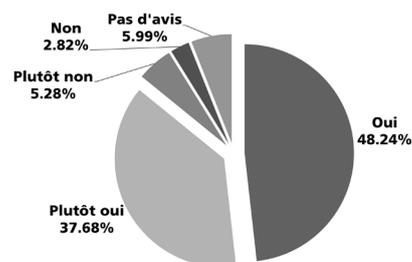


Les évaluations cantonales et les évaluations à choix sont ressenties comme facilement réalisables pour près de 90 % des enseignant-e-s. Malgré ce score, beaucoup de commentaires ont été formulés. Sur la centaine d'évaluations proposées de la 5P à la 8P, plusieurs personnes ont fait des remarques critiques sur l'une ou l'autre, sans toutefois qu'une opposition claire ne se manifeste à l'égard d'une vignette en particulier. Les avis sont assez disparates et il est difficile d'en extraire des éléments justifiant d'éventuelles modifications.

## Communication et utilisation des outils

Le choix effectué par le SEPS concernant la manière de communiquer les évaluations aux parents est également très bien perçu avec 86 % d'avis positifs. Cependant, beaucoup de commentaires font part d'interrogations sur la qualité du matériel (dossier dont les coins s'écornent rapidement, fourres en plastique trop étroites, format, etc.). Quelques digressions par rapport à la question initiale mettent en doute l'utilité de l'évaluation en EPS.

La communication des évaluations aux parents est adéquate



En ce qui concerne les outils mis à disposition pour saisir et créer les feuilles d'évaluation, on obtient 76 % d'avis positifs. La plateforme web « GEEPS-EO » (Gestion de l'évaluation en éducation physique et sportive dans l'école obligatoire), dont la version actuelle sera améliorée prochainement (voir à ce sujet l'article des pages 16 et 17 de ce numéro d'EsPaceS pédagogiques), semble satisfaire le plus grand nombre mais apparaît encore d'utilisation complexe pour une minorité. Le fait de ne pas pouvoir effectuer la saisie des évaluations au travers de la plateforme NEO ou sur educanet2 irrite également certaines personnes. Le sentiment de surcharge administrative apparaît également, alors que d'autres estiment que « c'est vraiment plus simple et clair ». Encore une fois, il est difficile d'identifier une véritable lacune dans ce qui est proposé actuellement, les remarques allant du plus positif au plus négatif.

## Sur les rails

Globalement, le SEPS est très satisfait de la perception de ce document par les utilisateurs. Ce n'est pas une mince affaire que de proposer une planification avec un grand choix d'évaluations qui convienne à toutes les personnes enseignant l'EPS de la 5P à la 8P, généralistes et spécialistes confondus. Nous tenons à saluer la qualité du travail fourni par le groupe qui a créé ce document et à le remercier encore une fois chaleureusement. Nous souhaitons que ces nouveaux moyens enrichissent les pratiques des enseignant-e-s et espérons que cette planification ainsi que les évaluations qui y sont proposées contribuent à développer la qualité des cours d'EPS prodigués aux élèves vaudois.

### Pour tout renseignement

Toni Pacifico  
toni.pacifico@vd.ch - 021 316 39 41



## Le canton de Vaud prend de la vitesse

# Introduction du short track

**Pascal Zeller**

Lausanne Short Track

*Le short track speed skating – sport de glace alliant vitesse, stratégie, précision et frissons – est proposé par le Club des Patineurs Lausanne-Malley (CPLM) à la patinoire de la Pontaise ainsi qu’au centre sportif de Leysin depuis septembre 2016. Le CPLM propose également d’introduire cette discipline dans les programmes de sport scolaire facultatif (SSF) du canton en mettant à disposition un entraîneur et l’équipement nécessaire.*

**L’objectif ?**

Avant tout, de faire découvrir aux vaudois ce sport de glisse spectaculaire peu répandu en Suisse. Ensuite, identifier et développer de nouveaux talents, enflammer de nouvelles passions et éventuellement inciter des vocations.

Avec ses dépassements bien calculés sur un anneau de 111,12 mètres, ses virages pris par des athlètes inclinés jusqu’à 60 degrés et ses accélérations pouvant atteindre des vitesses de 60 km/h, le short track est rempli d’actions jusqu’à la ligne d’arrivée. Se pratiquant sur une piste de glace dans une patinoire standard, c’est une activité complète et accessible à tout âge qui se fond parfaitement dans les décors urbains comme à Lausanne ou encore dans les espaces plus épurés comme à Leysin.

**L’autre motivation ?**

L’attribution des Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) d’hiver à Lausanne en 2020. En effet, le canton de Vaud est désormais animé d’un nouvel enthousiasme pour dynamiser et diversifier son offre sportive. L’ambition est



de laisser un héritage à notre jeunesse d’aujourd’hui et de demain. Un nouvel élan que le CPLM a décidé de saisir, en élargissant l’offre de sport de glace pour les citoyens vaudois, afin d’éveiller de nouveaux centres d’intérêts, de nouvelles passions et d’identifier de jeunes talents.

En tant que pays hôte des JOJ 2020, la Suisse a l’unique occasion de présenter deux athlètes (fille et garçon) nés entre le 1<sup>er</sup> janvier 2002 et le 31 décembre 2004 pour porter ses couleurs en short track. Le CPLM a décidé de tenter le pari. Depuis janvier 2016, le compte à rebours



a été lancé ! Quatre ans pour établir le short track dans le canton de Vaud, nourrir le talent vaudois avec l’espoir d’offrir à un ou deux athlètes la possibilité de vivre un moment inoubliable « chez soi ».

**Comment introduire le short track ?**

Soit en communiquant aux élèves les coordonnées du CPLM, soit en introduisant le short track speed skating dans vos programmes de sport scolaire facultatif comme l’a fait la Ville de Lausanne (cinq cours en novembre et décembre 2016). Dans le cas des cours SSF, le CPLM vous fournira l’entraîneur et l’équipement nécessaire pour la pratique de la discipline, soit un entraîneur olympien avec 10 ans d’expérience au niveau international qui saura communiquer sa passion et 30 paires de patins de short track (pointure: 33 à 44).

**Pour tout renseignement**

Pascal Zeller - Lausanne Short Track  
 pascal.zeller@lausanne-shorttrack.ch  
 078 804 56 80  
 www.lausanne-shorttrack.ch



## Un projet en intégration entre école spécialisée et école ordinaire Ça grimpe à Aigle !

Sara Cotroneo

Responsable Verdeil Sport

*Un projet en hauteur a eu lieu à Aigle durant la semaine du 9 au 13 mai 2016. Des élèves de 7 à 13H de l'Ecole du Chablais de la Fondation de Verdeil ont en effet assuré l'encadrement en escalade de plus de 200 élèves de la 4P à la 6P des écoles d'Aigle.*

Cette organisation a été rendue possible grâce à l'excellente collaboration mise en place entre deux maîtres d'éducation physique et sportive et au soutien des divers partenaires : le Club Alpin Suisse pour la mise à disposition du mur, la Fondation Sport-Up pour le financement de la location du mur, les directions



de la Fondation de Verdeil et des écoles primaires, la Commune d'Aigle pour la mise à disposition des locaux et des jeunes apprenants du Centre de formation transition école métier de la Fondation de Verdeil à Aigle pour le montage et le démontage.

Sur un mur artificiel monté spécialement pour l'occasion en salle de gym, les jeunes de la Fondation de Verdeil ont permis aux élèves des écoles primaires d'Aigle de grimper à une hauteur de 6 mètres environ.

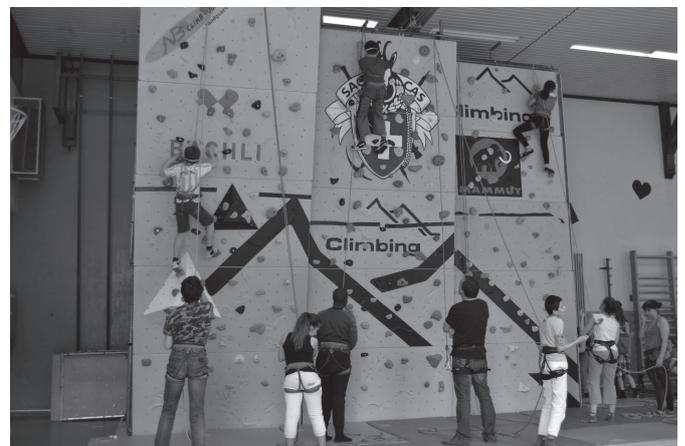
### Un pont entre école spécialisée et école ordinaire

Les photos témoignent d'elles-mêmes du plaisir des élèves, tant à l'assurance qu'à la montée sur le mur. Entraide, dépassement de soi, confiance en l'autre,

communication et socialisation étaient au rendez-vous ; toutes des qualités primordiales en escalade mais aussi dans la vie de tous les jours !

Pour les plus téméraires, des défis leur étaient proposés, que ce soit en grimpant à l'aveugle, en déposant des objets sur le mur ou en imitant un bras ou un pied dans le plâtre.

Les élèves et adultes, observateurs ou participants au projet, ont tous été enchantés de la qualité de prise en charge des élèves de Verdeil : il faut dire qu'un immense travail de sécurité, de mise en confiance ainsi que de communication avait été fait au préalable. Tous ont su relever le défi haut la main et c'est avec fierté que les



élèves de Verdeil ont terminé leur semaine spéciale, sous les applaudissements de tous ceux qui ont pu en profiter. L'expérience fut une telle réussite qu'elle sera renouvelée en mai 2017.

Merci donc aux différents organisateurs d'accorder leur confiance et de permettre à cette semaine spéciale d'exister !

### Pour tout renseignement

Sara Cotroneo  
sara.cotroneo@verdeil.ch



## Ressources pédagogiques en EPS

# Un site internet complètement revu

Christophe Botfield

Conseiller pédagogique - SEPS

En ligne depuis le 15 août 2006, le site internet de ressources pédagogiques en EPS du Service de l'éducation physique et du sport (SEPS) vient de faire peau neuve. Outre un visuel plus actuel, cette nouvelle mouture, en ligne depuis le 3 avril 2017, permet de rechercher des idées d'activités de manière plus aisée, notamment en lien avec les nouveaux moyens d'évaluation vaudois.

Après un peu plus d'une décennie « d'activité », le site de ressources pédagogiques en EPS du SEPS a su trouver sa place auprès des enseignantes et enseignants vaudois mais également de divers pays francophones. Les chiffres parlent d'eux-mêmes :

- 106 visites en moyenne par jour ;
- 387'415 visites entre la mise en ligne en 2006 et le lancement de la nouvelle mouture ;
- 1'053 documents en ligne.

Après ce cap des 10 ans et soucieux de proposer un outil à la fois performant et proche de la réalité de l'enseignement de l'EPS dans le canton de Vaud, le SEPS a souhaité donner un coup de neuf à cette plateforme.

### Une mise à jour nécessaire

Suite aux nombreux changements intervenus dans le paysage scolaire durant ces dernières années comme par exemple l'entrée en vigueur du Plan d'études romand (PER), de la loi sur l'enseignement obligatoire (LEO) ou encore l'introduction de nouveaux moyens d'évaluation de l'EPS, une mise à jour était indispensable afin de

activités proposées conviennent à l'âge de ses élèves. Une fonction de recherche par mots-clés est également disponible.

### Des liens avec les documents officiels

Outre les modes de recherche évoqués plus haut, il est désormais possible de rechercher des activités permettant de préparer spécifiquement les évaluations officielles. Par ailleurs, un code couleur permet de faire le lien avec les différentes brochures des manuels fédéraux. Les documents officiels, comme les planifications des 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> cycles primaires, les évaluations du cycle secondaire I ou encore les plans d'études pour les écoles professionnelles et les gymnases, sont également disponibles en format pdf.

### Des contributions bienvenues

Si ce site se veut être un lieu permettant aux personnes dispensant des leçons d'EPS de trouver de nouvelles idées, il est également un lieu d'échanges permettant à chacun de mettre à la disposition des visiteurs les activités qu'il a réalisées. Un formulaire de contact permet de joindre l'un des administrateurs du site.

Les responsables pédagogiques du SEPS espèrent que cette mise à jour incitera encore plus les enseignantes et enseignants à venir puiser de nouvelles idées afin d'enrichir leurs leçons !



# <http://ressources-eps-va.ch>

faire coïncider le contenu de ce site avec cette nouvelle réalité. Ainsi, tous les documents ont été reclassés en fonction des nouveaux cycles et années d'enseignement. Lors d'une recherche par activité, par exemple les agrès, le visiteur peut choisir entre 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycle mais également école professionnelle ou gymnase. Cela lui évite de devoir ouvrir les documents afin de voir si les

### Pour tout renseignement

Christophe Botfield  
christophe.botfield@vd.ch  
021 316 39 40



## Journées à ski du Centre professionnel du Nord vaudois

# Ski accompagné pour les apprentis

B. Brocard - C. Dupuis - A. Cuche

MEP au Centre professionnel du Nord vaudois

*Chaque année, courant janvier, les apprentis du Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV) ont la chance d'échanger leurs cahiers et classeurs de cours contre leur matériel de ski pour une journée. Ainsi, chaque jour durant une semaine, entre cent et deux cents apprentis sont conduits à Leysin pour y retrouver leurs enseignants sur les pistes. En effet, bien que dans le cadre de la scolarité postobligatoire les directives du Guide des mesures de sécurité permettent de remplacer des sorties à ski « sous encadrement » par des sorties « sous directives », c'est-à-dire des élèves skiant par petits groupes sans enseignant, le CPNV préfère assurer la sécurité de ses apprentis en les encadrant durant ces journées. Voici comment.*

A leur arrivée dans la station, les élèves forment des groupes de 10-15 en fonction de leurs affinités et passent la matinée avec un enseignant puis, sous directives l'après-midi si leur comportement et aptitudes le permettent. Les skieurs et snowboarders sont mélangés. Les niveaux varient donc et si tous ne skient pas à la même vitesse, le but est bien de partager de bons moments, d'apprendre à connaître des élèves issus d'autres filières professionnelles et de découvrir leurs professeurs dans une autre situation que celle de la salle de classe.

### Des enseignants volontaires

L'ambiance se veut conviviale mais encadrée et sécurisée. Les maîtres accompagnants sont volontaires. Il ne leur est pas demandé d'enseigner la technique de ski mais de gérer un groupe en lui faisant respecter



les règles de sécurité essentielles. Ces dernières sont rappelées à tous les apprentis sur une fiche qu'ils reçoivent dans le bus à l'aller mais aussi aux enseignants qui sont « briefés » à l'avance. Ils reçoivent notamment les directives en cas d'accident.

Nous avons également organisé une journée de reconnaissance des pistes et de conseil de gestion de groupe pour les enseignants qui le souhaitaient. Cette journée a eu lieu à Leysin et sur temps de vacances. Aujourd'hui, nous pouvons compter sur un « team »

d'une quinzaine d'enseignants habitués et motivés qui reviennent chaque année et ce, plusieurs jours de suite. Notre organisation en est grandement facilitée !

Les skieurs et snowboarders débutants sont les bienvenus. Ils sont pris en charge par les maîtres d'éducation physique et sportive. L'un d'eux est préposé à la sécurité générale et n'accompagne pas de groupe mais est à disposition pour la gestion des imprévus.

### Une réponse à la multiplication des accidents

La mise en place du ski encadré a été nécessaire pour assurer la pérennité de ces journées sportives. Nous sommes en effet arrivés à un point où les accidents étaient devenus inquiétants, les dérives de l'effet de groupe difficilement maîtrisables et la sécurité des élèves qui skiaient sans accompagnant moins garantie que nous le souhaitions. C'est donc avec l'entier soutien de la direction du CPNV que le ski accompagné a été décidé et adopté comme nouveau mode de fonctionnement.

### Un retour positif des élèves et des enseignants

Le bilan que nous en tirons aujourd'hui nous conforte dans nos décisions. Le nombre d'accidents a drastiquement diminué (deux blessés en trois ans) et les retours des participants sont très positifs. Les apprentis apprécient de skier avec leurs professeurs, même s'ils doivent parfois les attendre, et les enseignants sont contents d'évoluer dans un cadre plus sûr.

Certes nous avons toujours des petits soucis à gérer : location de matériel, équipement pas adapté, élèves débutants pas inscrits comme tels qu'il faut aller rechercher au sommet des pistes. Mais dans l'ensemble, ces journées se déroulent bien et nous motivent à continuer !

### Pour tout renseignement

Blaise Brocard  
blaise.brocard@cpnv.ch



## Activités d'orientation pour le 2<sup>e</sup> cycle primaire

# Labyrinthe en salle

Magali Bovas

Animatrice pédagogique à Lausanne

La notion d'espace concerne plusieurs champs disciplinaires du Plan d'études romand. Dans les indications pédagogiques de Corps et mouvement CM23 « Mobiliser des techniques et des habiletés motrices... en exerçant son sens de l'orientation » sont mentionnées les Sciences humaines et sociales (SHS 21 Relation Homme-espace), les Mathématiques et Sciences de la nature (MSN21 Espace et MSN 24 Grandeurs et mesures). Or dans lesdites disciplines, le lien avec l'EPS n'apparaît pas. La présentation de ce thème en animation pédagogique 5-6P a montré que les enseignants sont intéressés par ces activités qui donnent du vécu à ce qui se fait en classe.

### Objectifs

- Manipuler des engins et créer des cachettes.
- Identifier 1-2 repères permettant à l'élève de se situer ou de situer un partenaire.
- Construire la notion de codage.

### Matériel

- **Pour le labyrinthe :**
  - Tapis debout attachés ensemble par leurs velcros
  - Caissons
  - Bancs



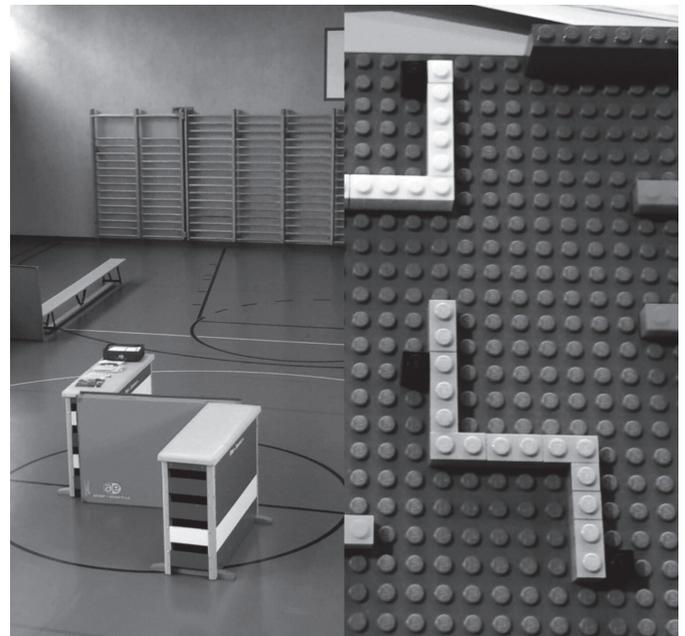
- **Pour les élèves (à choix) :**
  - Un petit tableau blanc + un feutre
  - Une feuille + un crayon
  - Une plaque LEGO avec des briques 6x1 - 4x1 - 2x1
- **Pour l'enseignant :**

Des modèles clés en main à imprimer existent sur les sites :

  - [www.swiss-orientering.ch](http://www.swiss-orientering.ch) (Formation > Matériel de formation CO > CO en salle)
  - [www.mobilesport.ch](http://www.mobilesport.ch)

### Labyrinthe et mathématiques

Faire se déplacer un enfant dans un espace n'est pas suffisant pour qu'il parvienne à l'appréhender. Il faut également qu'il sache décrire et symboliser cet espace. Les activités proposées amènent les élèves à se situer



dans l'espace et à mémoriser le vocabulaire spatial par un ancrage affectif. La manipulation des cubes de couleurs facilite le passage de l'espace vécu à l'espace représenté par leur quadrillage et la mise en relief.

Les 3 jeux présentés à la page suivante font un lien avec les attentes fondamentales en mathématiques (MSN2 - 6<sup>e</sup> année) « Trace un parcours sur un plan à partir de consignes » / « Situe sur un plan des positions relatives d'objets ».

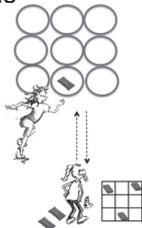
### Pour tout renseignement

Magali Bovas  
[magali.bovas@vd.educanet2.ch](mailto:magali.bovas@vd.educanet2.ch)

## Le petit poucet (mise en train)

### Matériel

- 9 cerceaux posés au sol comme un jeu de morpion
- 4 sacs de grains
- Plaque LEGO

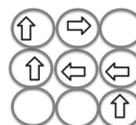


### Déroulement

Former une « grille » à l'aide de 9 cerceaux. A tour de rôle chaque coureur de l'équipe va placer son sac dans un des cerceaux en fonction de la place des LEGOS dans le quadrillage. La première équipe qui réussit à placer correctement tous ses sacs a gagné.

### Variante

L'enseignant montre à un élève une flèche. L'élève doit suivre le chemin demandé. Pendant que l'élève se déplace sur les parcours, l'autre déplace un personnage LEGO sur le quadrillage.



## Vue d'en haut



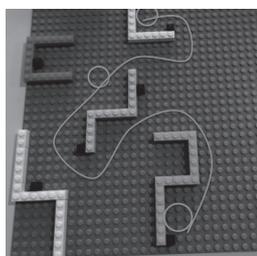
### Déroulement

Les élèves sont par deux. Ils doivent dessiner les cachettes de la salle en relais. L'élève A part en expédition et a le droit de monter aux espaliers, cadres suédois, bancs, caissons pour prendre de la hauteur et observer la salle puis revient dessiner ce qu'il a vu. L'élève B peut alors faire de même. Le jeu se poursuit jusqu'à ce que le plan soit complet.

### Astuce

Les cachettes ont des formes de lettres (A C L Z) ce qui facilite l'image mentale de la cachette à dessiner.

## Le bon chemin



### Déroulement

Les élèves sont par deux. L'élève A se déplace dans le labyrinthe. Au signal « stop » prononcé par le maître, il reste sur place et B indique son emplacement sur le plan. Variante : l'élève montre un endroit sur la carte et son partenaire doit s'y rendre en moins de 6 secondes.

L'élève A trace avec son doigt un parcours sur la carte du labyrinthe (avec 2-3 points repères). Le partenaire B effectue le parcours. Inverser les rôles

## Bonus

### Jeu de balle - Chasse au trésor



### Déroulement

L'équipe A place son cône (trésor) où elle le souhaite dans le labyrinthe mais il doit rester accessible. L'équipe B tourne le dos à la salle depuis leur « maison » qui est derrière les perches. Au signal elle part à l'attaque. Pour défendre le cône, les joueurs A ont des balles en mousse.

Fin du jeu : quand l'équipe B a réussi à ramener le cône dans sa maison ou au temps.

### Règles

- Si un joueur B est touché par une balle mousse : il retourne à sa maison avant d'attaquer à nouveau. Attention : créer une entrée et une sortie distinctes dans la maison pour éviter les collisions.
- Si un joueur B est touché par une balle mousse avec le cône en main : il repose le cône. L'équipe A ne peut pas remettre le trésor à l'endroit initial.



## Evaluation de l'éducation physique et sportive

# Evolution de la plateforme GEEPS-EO

Florian Etter

Adjoint pédagogique - SEPS

*GEEPS-EO, pour Gestion des évaluations en éducation physique et sportive dans la scolarité obligatoire. C'est sous cet acronyme « barbare » que se cache la plateforme internet qui permet aux personnes qui dispensent l'éducation physique et sportive (EPS) de générer les feuilles d'évaluation de la 5P à la 11S. Mis en service au début de l'année 2015, cet outil est en constante évolution. Vous trouverez dans cet article les nouveautés mises en service en juin 2016 et quelques explications techniques données par Sébastien Rossier, le concepteur de cette plateforme.*

La loi sur l'enseignement obligatoire (LEO) précise que l'évaluation de l'EPS doit *faire l'objet d'une communication spécifique* alors que le règlement de la loi sur l'éducation physique et le sport (RLEPS) ajoute que *les compétences des élèves sont évaluées de manière spécifique*. C'est pour répondre à ce cadre législatif que le Service de l'éducation physique et du sport (SEPS), en collaboration avec la Direction générale de l'enseignement obligatoire (DGEO), a développé une plateforme internet permettant de tenir compte des particularités de l'EPS.

Réduite à sa plus simple expression lors de son ouverture en janvier 2015, puisqu'elle ne devait permettre que de générer des feuilles avec des évaluations tirées d'une planification cantonale et que ces feuilles étaient ensuite complétées à la main par l'enseignant, cette plateforme a subi par la suite plusieurs modifications permettant de satisfaire également les exigences de l'évaluation du degré secondaire I et de répondre aux demandes et aux attentes des enseignants. Il s'agit notamment des éléments suivants :

### 1<sup>re</sup> modification en août 2015

- Intégration de la gestion des évaluations du degré secondaire I.
- Possibilité d'employer un classeur Excel (utilisable avec Numbers) et de l'importer une fois complété à la fin du semestre afin de générer toutes les feuilles d'évaluation d'une même classe.

Les enseignants du degré secondaire I peuvent créer des évaluations personnelles ou d'établissement mais ces dernières ne peuvent pas être conservées sur la plateforme.

### 2<sup>e</sup> modification en août 2016

- Mise à disposition d'un classeur Excel (utilisable avec Numbers) possédant un onglet par évaluation et un tableau récapitulatif permettant de générer à la fin du semestre les évaluations de toutes les classes d'un même degré.
- Possibilité de créer des évaluations personnelles

ou d'établissement et de les conserver par degré sur la plateforme. Cette possibilité est toutefois conditionnée à l'utilisation d'un mot de passe.

Le SEPS a sollicité plusieurs enseignants dans le courant du mois d'avril 2016 afin de tester ces nouveautés. De l'avis général, ces modifications facilitent grandement le travail administratif des maîtresses et maîtres d'EPS, même s'il est nécessaire d'avoir un peu de pratique pour travailler de manière efficace.

### Cinq questions à Sébastien Rossier

Sébastien Rossier est maître d'éducation physique et sportive, doyen à l'Etablissement secondaire de Moudon-Lucens et environs et chef de projet NEO. Il a fait partie du groupe de travail qui a élaboré les évaluations du degré secondaire I. Il a développé la plateforme GEEPS-EO en collaboration avec les conseillers et adjoints pédagogiques du SEPS. Nous lui avons posé cinq questions en lien avec les aspects techniques de la plateforme.

### Pourquoi avoir choisi de développer une plateforme internet plutôt que de mettre à disposition des enseignants des « classeurs » Excel, comme initialement prévu ?

Il y a une grande hétérogénéité de versions d'Excel sur les ordinateurs utilisés par les enseignants. Lors des tests des classeurs proposés initialement, nous avons constaté que certaines fonctionnalités, nécessaires à l'édition des bulletins semestriels dans Excel, étaient absentes de certaines versions ou incompatibles avec d'autres logiciels permettant de lire des fichiers Excel. Nous nous sommes alors tournés vers une solution web permettant d'assurer une utilisation strictement identique sur tous les ordinateurs.

### La majorité des enseignants utilise un Mac, quelques autres un PC. Y a-t-il des difficultés d'utilisation de la plateforme GEEPS-EO liées aux systèmes d'exploitation de ces ordinateurs ?

Hormis quelques détails graphiques interprétés

différemment par les navigateurs, GEEPS-EO s'utilise de manière identique, quel que soit le terminal. Il suffit d'utiliser un navigateur récent pour s'assurer du bon fonctionnement de la plateforme.

Il reste toutefois un point problématique ; comme le système n'est pas couplé au référentiel des élèves, les enseignants qui souhaitent éditer les bulletins semestriels de manière entièrement informatisée doivent charger les données des élèves à l'aide d'un fichier Excel. Dans le cas où l'utilisateur convertit le format de ce fichier, le système peut ne pas l'accepter. L'utilisation d'un Mac avec un tableur différent d'Excel augmente donc le risque de conversion de fichier par une mauvaise manipulation.

### Pourquoi n'est-il pas possible d'insérer une image dans les vignettes d'évaluation du degré secondaire I ?

Techniquement, la possibilité existe, mais l'insertion d'images dans les vignettes d'évaluation pose plusieurs problèmes. Premièrement, la question des droits d'auteur. Il n'est pas concevable que des documents officiels, distribués aux élèves, contiennent des images soumises aux droits d'auteur. La seconde problématique est liée au format et à la qualité de l'image. Si on autorise l'insertion d'une image carrée dans une zone rectangulaire, l'image sera déformée lors de la génération du document.

Si la possibilité de pouvoir insérer des images dans les vignettes d'évaluation devait être implémentée dans GEEPS-EO, il faudrait créer un recueil d'images de bonne qualité et de format correct dont le SEPS serait propriétaire. Les utilisateurs auraient alors la possibilité de choisir une image parmi celles qui seraient proposées.

### Quels sont les principaux problèmes rencontrés par les enseignants dans l'utilisation de GEEPS-EO ?

Le problème principal reste l'importation des données des élèves. Le fait de devoir alimenter le système, à l'instar de ce qui se fait dans SportDb pour Jeunesse+Sport, est une étape qui peut sembler compliquée pour des utilisateurs peu habitués à l'utilisation d'outils informatiques.

### Quelles sont les modifications de la plateforme envisagées dans un avenir proche ?

Les prochaines évolutions porteront sur trois points :

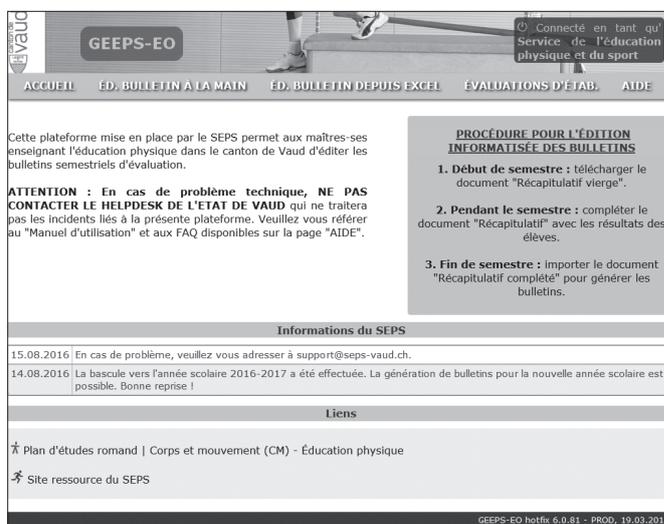
- La mise en place de composants techniques de dernière génération qui permettront à l'application de s'adapter au périphérique utilisé. Les écrans s'adapteront donc automatiquement au format smartphone, tablette ou ordinateur de bureau afin d'en faciliter l'utilisation. Il sera désormais aussi possible d'importer des récapitulatifs depuis les smartphones.
- La possibilité pour un établissement de charger dans l'application des tableaux récapitulatifs dont les

onglets, portant sur les évaluations d'établissement, auraient été personnalisés (description des critères d'évaluation, ajout de formules de calcul des barèmes, etc.).

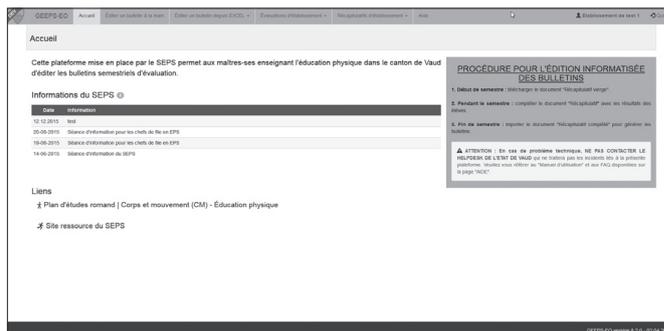
- La possibilité de générer des bulletins pour les classes de Rac et les classes DES afin de couvrir l'ensemble des degrés 5 à 12.

Outre ces trois évolutions, la plateforme se présentera sous une nouvelle identité visuelle, rappelant celle de NEO. Ce nouveau « look » n'apportera que des changements esthétiques, les menus et le fonctionnement restant inchangés !

### L'ancienne version



### La nouvelle version



### Pour tout renseignement

Florian Etter  
florian.etter@vd.ch  
021 316 39 43

Sébastien Rossier  
sebastien.rossier@vd.ch



# Un mix entre le football et le basketball Le FooBaSKILL débarque !

P. Quaceci - M. Lato - P. Roserens

MEP dans des écoles professionnelles

*Ayant constaté que leurs élèves démontraient certains déficits au niveau de la coordination, trois enseignants des écoles professionnelles lausannoises ont décidé en 2015 d'organiser des camps de sport d'été dont l'objectif principal est de développer les capacités de coordination. Lors de la première édition, est née l'idée de développer un jeu qui caractérise le camp et qui développe la coordination chez l'enfant. Le FooBaSKILL a alors été créé ! Loin de s'arrêter au développement de ce nouveau jeu, les trois enseignants ont également mis au point un ballon, appelé SKILLTheBall, afin d'augmenter la qualité du jeu.*

Comme son nom l'indique, le FooBaSKILL mixe le football et le basketball dans le même match et vise à développer les compétences indispensables aux jeux de balle. Les règles ont été minutieusement réfléchies afin d'améliorer :

## 1. Les cinq capacités de coordination

- Orientation : s'orienter dans l'espace par rapport aux buts de football, au panier de basketball, au rebond, à la stratégie de l'adversaire, etc.
- Rythme : le FooBaSKILL est un jeu qui demande un effort intense car il se joue pratiquement sans interruption.
- Différenciation : les joueurs doivent mettre en pratique les attributs du basketball et du football dans le même match.
- Réaction : les joueurs doivent interagir et s'adapter rapidement à des éléments nouveaux qui sortent de l'ordinaire.
- Equilibre : les joueurs développent l'équilibre, une capacité primordiale pour le développement moteur.

## 2. La seconde intention offensive et l'organisation défensive au football

Le FooBaSKILL est un sport innovateur, dynamique et ludique qui, grâce à ses règles, permet aux enfants de développer instantanément les aptitudes et les réflexes des footballeurs sans qu'ils s'en rendent compte.

## 3. Les rebonds offensifs et défensifs au basketball

Comme pour sa composante footballistique, le FooBaSKILL permet le développement des aptitudes et des réflexes propres au basketball et ce, toujours de manière inconsciente.

## 4. La créativité

Le FooBaSKILL et ses règles permettent à l'enfant de développer sa créativité car il peut à tout instant inventer une nouvelle passe, une nouvelle stratégie d'équipe ou encore utiliser le rebond du mur.

## 5. La capacité de marquer des points

Les enfants prennent plaisir à jouer au FooBaSKILL car les occasions de marquer des points sont multiples et accessibles à tous.

## 6. Une forte sollicitation mentale, notamment lors du changement de discipline au niveau de la ligne médiane

L'enfant est constamment sollicité mentalement car il doit sans cesse s'adapter au changement de discipline et s'adapter à la stratégie de l'adversaire.

## SKILLTheBall, le ballon

SKILLTheBall est un ballon crossover qui se distingue par sa composition hybride et son usage multiple. Unique en son genre, ce ballon se compose d'une association de 8 panneaux pour le basketball (texture rugueuse) et de 12 panneaux pour le football (texture lisse). Un brevet international a été déposé. Par son utilisation, il permet



de réunir le basketball et le football dans le même match. Les matières, le poids et la taille ont été minutieusement choisis afin de permettre une utilisation optimale dans les deux sports et ainsi maximiser la qualité du rebond et du tir.

L'utilisation du SKILLTheBall permet de développer plusieurs habilités motrices et son design traduit cette démarche. La couleur turquoise symbolise le ciel, en référence à la discipline basketball, plus aérienne, et davantage axée sur le haut du corps. Alors que la couleur mauve rappelle la terre et le travail du bas du corps du football. Grâce à la qualité supérieure de ses matériaux, SKILLTheBall peut s'utiliser aussi bien en salle qu'à l'extérieur.

## Les règles

La spécificité du FooBaSKILL se trouve dans l'alternance du travail du bas du corps (football) et du haut (basketball). Les joueurs changent de discipline au niveau de la ligne médiane.

### • Le terrain de jeu

La moitié du terrain est équipée de deux buts de football, constitués chacun de deux éléments d'un caisson de gymnastique. Sur chaque but se trouve un cône. Dans l'autre moitié se trouve un panier de basketball. Les murs de fond et latéraux font partie intégrante du terrain de jeu. Les joueurs peuvent donc utiliser ces derniers pour faire rebondir le ballon. Deux équipes de quatre joueurs s'affrontent. Durant la 1<sup>re</sup> mi-temps, une équipe attaque les buts de football et défend le panier de basketball. Puis en 2<sup>e</sup> mi-temps, les équipes inversent les rôles. Les règles de base sont identiques à celles du football et du basketball.

### • Engagement

L'engagement du début de match et de la mi-temps

se fait au milieu du terrain par l'équipe en position défensive au basketball, balle à la main. Chaque équipe est dans son camp.

### • Fautes

- Lors d'une faute, le jeu reprend à l'endroit où la faute a été commise.
- Lors d'une faute, le joueur pose le ballon au sol avec une main au minimum et le jeu redémarre instantanément par une passe.
- Lors d'un tir au football dont l'intention est de faire tomber le cône, le ballon n'a pas le droit de dépasser la hauteur du cône. Si cela arrive, une faute est commise et le ballon va à la défense. Cette situation peut être dangereuse pour le visage de l'enfant.
- Les tacles au FooBaSKILL sont interdits.
- Une faute est commise si le ballon touche le plafond et tous types d'engins suspendus.
- Une faute est commise si le ballon rebondit sur le rebord du panneau de basketball, sur l'arrière de du panneau, ainsi que sur la structure supportant le panier de basketball.

## Attribution des points

	Football	Basketball
<b>1 pt</b>	Le ballon touche la partie inférieure de tous les côtés du caisson. Les joueurs peuvent marquer à 360 degrés autour du caisson.	Le ballon rebondit sur le panneau et touche le sol, sans avoir touché l'anneau de basketball.
<b>2 pts</b>	Le ballon touche le caisson et est stoppé (amorti) avec la semelle par un coéquipier ou soi-même avant qu'il ne franchisse la ligne médiane (2 <sup>e</sup> intention offensive). Uniquement 1 point est marqué si un défenseur stoppe (amorti) avec la semelle le ballon avant l'attaquant.	Le ballon rebondit sur le panneau, sans avoir touché l'anneau de basketball et il est saisi et bloqué à deux mains par un coéquipier avant qu'il ne touche le sol (rebond offensif basketball).
<b>3 pts</b>	Le ballon fait tomber le cône.	Le ballon rentre dans le panier.
<b>0 pt</b>	Aucun point n'est donné si : <ul style="list-style-type: none"><li>• Le ballon touche la partie supérieure du caisson (uniquement le haut, pas les côtés). Le jeu continue sans interruption.</li></ul>	Aucun point n'est donné si : <ul style="list-style-type: none"><li>• Le ballon touche l'anneau durant le tir. Le jeu continue sans interruption.</li><li>• Le ballon rebondit sur l'arrière du panneau sur le rebord, ainsi que sur la structure supportant le panier de basketball. Une faute est commise.</li><li>• Le ballon est saisi et bloqué à deux mains par l'adversaire avant qu'il touche le sol (rebond défensif basketball). Le jeu continue.</li></ul>

### Après un point marqué

L'engagement se fait au plus vite à l'endroit où le ballon est récupéré par le défenseur. Le joueur pose le ballon au sol avec une main au minimum et le jeu redémarre instantanément par une passe.

### Pour tout renseignement

Piero Quaceci

pquaceci@skilltheball.com

078 635 35 95

www.foobaskill.com

Une courte vidéo expliquant les règles est disponible à cette adresse.



Haute école pédagogique - Université de Lausanne

### Master en didactique de l'EPS - MADEPS

*La Haute école pédagogique du canton de Vaud et l'Université de Lausanne ouvrent un nouveau programme de Master. Ce nouveau programme répond à un mandat de swissuniversities et de la CDIP pour le développement de la relève dans la formation didactique des enseignants. Il offre de larges possibilités de formation individualisée, à plein temps ou en emploi.*

Le Master en didactique de l'éducation physique et du sport s'inscrit dans la politique de développement des didactiques disciplinaires comme champs académiques autonomes, menée par la Conférence des recteurs des universités suisses (anciennement CRUS) et la Chambre des Hautes écoles pédagogiques (swissuniversities). Le titre satisfait aux conditions minimales pour devenir formateur en didactique de l'éducation physique et du sport dans les hautes écoles pédagogiques et instituts de formation des enseignants, y compris dans la formation continue. Il donne également accès aux études doctorales en didactique de l'éducation physique et du sport et en sciences de l'éducation.

S'adressant à des étudiants de toute la Suisse, le MADEPS offre de larges possibilités de travail personnalisé : cours, séminaires, stages, travail personnel ou de groupe accompagné, mode de formation hybride ou à distance. Il permet également, sous condition, de suivre des enseignements similaires et d'acquérir les crédits correspondants dans d'autres Hautes écoles suisses.

Les études peuvent être suivies à plein temps ou en emploi : elles sont ouvertes aussi bien aux étudiants titulaires d'un Bachelor et d'un Master qu'aux enseignants en exercice (primaire, secondaire 1 et 2) particulièrement motivés par l'enseignement de l'éducation physique et du sport et désireux de se spécialiser dans cette discipline. Les étudiants inscrits dans le cycle de Master ont la possibilité d'effectuer un semestre d'études (30 crédits au maximum) dans une institution partenaire reconnue par l'UNIL et la HEP-VD. Si le programme d'études effectué en mobilité est agréé et sanctionné par la réussite des examens, les crédits acquis seront reconnus et validés dans le cursus de l'étudiant.

#### Programme de mise à niveau 30 ECTS

- Pour les détenteurs de l'un des Bachelors requis à l'admission, le programme de mise à niveau est suivi en parallèle avec les premiers enseignements de la Maîtrise.
- Pour les détenteurs d'un autre titre, les compléments de mise à niveau, s'ils excèdent 30 ECTS, sont acquis dans un programme préalable.

#### Programme de Maîtrise 90 ECTS

- Modules d'enseignement, obligatoires ou optionnels - 54 crédits ECTS
- Stages - 6 crédits ECTS
- Mémoire de Master - 30 crédits ECTS, qui comprennent les ateliers des mémorants

#### Pour plus d'informations

<http://candidat.hepl.ch/madeps>

Dossier envisagé dans le prochain numéro :

- Intervention d'organismes extérieurs à l'école durant les leçons d'EPS



Service de l'éducation physique et du sport  
Ch. de Maillefer 35  
1014 Lausanne  
Tél. 021 316 39 39  
Fax 021 316 39 48  
[www.vd.ch/seps](http://www.vd.ch/seps)



#### Rédaction :

F. Etter, M. Ducret, S. Riesen, A. Dumartheray, F. Lerjen, M. Mora, T. Pacifico, P. Zeller, S. Cotroneo, C. Botfield, B. Brocard, C. Dupuis, A. Cuche, M. Bovas, P. Quaceci, M. Lato, P. Roserens, HEP Vaud

#### Illustrations :

- p. 3 : Fotolia
- p. 4 : Fotolia / Sport-Etudes Badminton Yverdon
- p. 5 : Hand-Etudes Crissier
- p. 6-7 : Football Académie Payerne
- p. 8-9 : SEPS
- p. 10 : Fotolia / Lausanne Short Track
- p. 11 : Sara Cotroneo
- p. 12 : SEPS
- p. 13 : Fotolia
- p. 14-15 : Magali Bovas
- p. 17 : SEPS
- p. 18 : SKILLTheBall

#### Réalisation et mise en page :

Raoul Vuffray

Impression : Ateliers OLBIS, Ch. du Rionzi, 1052 Le Mont-sur-Lausanne.